



Laboratoire Mixte International
MediTer
Terroirs méditerranéens



La lettre N°2
du LMI Janvier
2017

Edito



Mohamed El Faïz,
2003, devant le Nil au
Caire, où l'IRD l'avait
invité dans le cadre de
l'*International water
history association*

La parution de cette seconde « Lettre du LMI » est marquée par une bien triste nouvelle : le décès de notre ami et collègue Mohamed El Faïz, membre depuis sa fondation de MediTer. Nous tenons ici à faire part de nos plus sincères condoléances à toute sa famille. Figure intellectuelle de renom, lauréat de plusieurs prix internationaux, enseignant-chercheur à l'UCAM, économiste et historien de l'agronomie, Mohamed El Faïz était connu pour l'excellence de ses recherches sur le patrimoine hydraulique arabe. Ses proches parlent de lui comme un passionné et un véritable humaniste.

Au sein du LMI, en collaboration notamment avec Thierry Ruf et Mhamed Mahdane, Mohamed El Faïz a largement contribué au renouveau des travaux scientifiques sur les *khetaras*. Il a également joué un rôle essentiel dans la création du musée de la civilisation marocaine de l'eau, inauguré récemment à Marrakech. L'IRD s'associera à ses partenaires pour rendre hommage dans les prochaines semaines à cet homme précieux qui nous manque déjà.

Dans cette lettre n°2, nous vous parlerons de la mission collective du LMI réalisée en octobre 2016. Nous reviendrons aussi sur la mise en place de la plateforme collaborative dans laquelle vous pourrez retrouver notamment l'ensemble des rapports de mission et autres documents liés à cet événement (photos, audio, synthèses, pdf, etc.).

En vous souhaitant une bonne lecture, et toujours à votre écoute pour d'autres informations à diffuser.

I – La mission collective du LMI MediTer – 1^{er} au 5 Octobre 2016

Regroupant 13 participants, cette sortie avait trois principaux objectifs : i) une prospection dans la région de l'est marocain ; ii) une visite des terrains de deux doctorants du LMI ; iii) susciter des réflexions sur ces terrains et sur l'intérêt d'y poursuivre des recherches.

Participants :

- De la E3R (Rabat) : Bouchra Karroud, Mohammed Berriane, Mohamed Aderghal, Lahoucine Amzil, Akdim Tariq, Aissam Esslika ;
- De l'université de Jendouba (Tunisie) Samiha KHELIFA Imen Khemiri, Olfa Boughamoura ;
- De l'IRD-Gred (Montpellier) : Geneviève Michon, Jean-Marie Miossec, Moulay Abdelouahed Oufkir ;
- De l'université de Zurich : Yasmine Berriane.

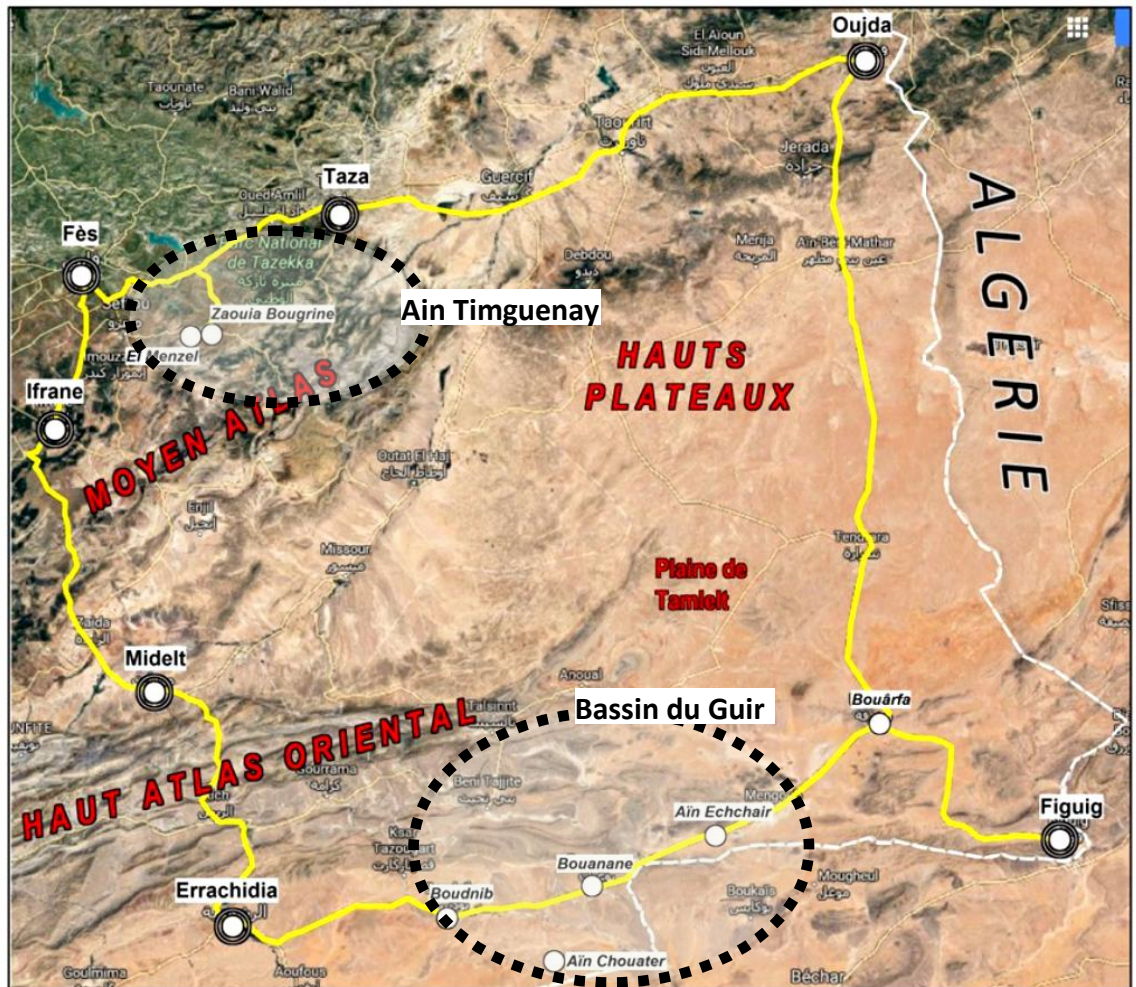


Crédits photos :
Geneviève Michon

Deux doctorants ont joué le rôle de guides scientifiques avertis afin de présenter leurs terrains et certains de leurs interlocuteurs :

- Aissam Eslika : travaille sur la zone d'Ain Timguenay à propos des mutations des territoires en situation de coexistence de différents types d'agriculture. Il est encadré par le professeur M. Aderghal.
- Moulay Abdelouahed Oufkir travaille, lui, dans le bassin du Guir sur le thème de la reconfiguration territoriale d'un espace oasien périphérique et frontalier, objet de profonds changements. Il est encadré par les professeurs M. Berriane et J.-M. Miossec.

La carte suivante permet de situer le circuit réalisé (en jaune) au départ d'Oujda et les terrains en question.



Il s'agit de deux régions situées à la périphérie du territoire national : Ain Timguenay dans le Moyen Atlas, et le bassin du Guir, une zone désertique située à la limite sud-est du territoire national, longeant la frontière administrative qui sépare le Maroc de l'Algérie. Ces deux régions connaissent aujourd'hui des mutations importantes en raison d'une exploitation intensifiée des ressources (notamment les terres arables, l'eau et les minerais). Ce processus a débuté avec la période coloniale, s'est accentué au lendemain du protectorat dans le cadre de programmes nationaux et s'accélère depuis une dizaine d'années (partenariats public-privés, libéralisation de l'exploitation des ressources minières, promotion des coopératives, Plan Maroc vert, etc.). Cette intensification prend forme dans un contexte national de promotion de nouvelles politiques de développement, comme le Plan Maroc Vert (PMV) visant à développer l'agriculture et dans un contexte plus large marqué par l'accaparement des terres et l'intensification de l'investissement foncier.

Dans les deux régions visitées, les projets doctoraux insistent en particulier sur :

- i) la diversification des modes d'exploitation agricole qui a suivi l'introduction de nouvelles politiques de développement au Maroc (PMV...)
- ii) les interactions entre différents types d'exploitations et d'acteurs agricoles qui émergent dans ce contexte.



Plantation de pommiers

De nombreuses rencontres ont été programmées avec des représentants des diverses formes d'agricultures pratiquées. Outre les acteurs du monde agricole et administratif, cette sortie a aussi été l'occasion de visiter d'autres sites marquants comme les mines de la COMABAR, la palmeraie de Figuig, des infrastructures liées à la gestion de l'eau (sources, barrages, seguia) ou encore divers Ksar parsemant la zone.

Ces cinq jours d'observations, de rencontres et de débats ont contribué à nourrir des réflexions sur les questionnements soulevés par les thèses en cours autant que sur les thématiques de recherche du LMI MediTer. En effet ces espaces qui, aujourd'hui, sont considérés à la marge ne l'ont pas toujours été. Anciens carrefours d'échanges générateurs de richesses, ils ont été mis à la marge par une succession de pouvoirs et de dynamiques défavorables. Aujourd'hui, un regain d'intérêt est manifeste pour plusieurs catégories d'acteurs : les privés locaux et nationaux qui investissent dans les terres (agricoles et autre), les privés internationaux (émiratis qui viennent chasser), les pouvoirs publics (à travers des actions de développement et des partenariats avec les privés). Seulement, les opportunités qu'offrent ces marges pour certains ne sont souvent pas équivalentes pour tous, produisant finalement de nouvelles marginalités (ayants droit locaux, nomades, paysans pauvres, etc.).

Malgré leur éloignement, ces terrains offrent de belles opportunités de recherche qui peuvent largement intéresser les équipes du LMI. Ils illustrent des processus profonds de transformation du tissu rural à l'œuvre dans ces zones dites de la marge, à mettre en perspective avec d'autres terrains comparables au Maroc et en Tunisie.



Plantation de palmiers dattiers / Oasis de Figuig



II – Communication interne : lancement de la plateforme collaborative

Comme annoncé dans la première lettre d'information, la plateforme d'échange d'information du LMI MediTer est aujourd'hui fonctionnelle. Il convient désormais que chacun s'inscrive selon une procédure différenciée entre IRDiens et partenaires. Ces derniers doivent utiliser un compte (CRU dans le jargon IRD) qui leur permettra de se connecter à la plateforme et d'y déposer/télécharger tous types de documents.

La procédure est la suivante :

➤ Pour les chercheurs non IRD :

Aller sur l'adresse <https://federation.renater.fr/cas/login>

En dessous de l'identification, cliquez sur « *Créer votre Compte Réseau Universel* »

Suivez la procédure et une fois celle-ci terminée, vous pourrez accéder à la plateforme à l'adresse suivante :

https://ird.core-cloud.net/LMI_MEDITER/SitePages/Accueil.aspx

On va vous demander de vous connecter, sélectionnez **Compte CRU** et entrez votre identifiant puis votre mot de passe. **Vous y êtes !**

➤ Pour les chercheurs IRD :

Vous pouvez vous connecter directement avec votre compte et mot de passe IRD.

Vous y trouverez d'ores et déjà un certain nombre de documents : textes de cadrage du LMI, activités passées et à venir, comptes rendus divers, plaquettes et logos, « Lettres du LMI » diffusées, etc. C'est aussi et surtout à vous de compléter cette base de données partagée et de la mobiliser selon vos besoins.

Le forum de discussion n'est pas encore actif mais le **calendrier participatif** est, lui, bel et bien fonctionnel. Cette première version de la plateforme est modifiable. Nous attendons vos retours d'utilisateurs pour l'améliorer en continu avec vos commentaires et vos remarques. **Contacts** : antonin.adam@gmail.com, nathalie.finot@ird.fr, samiha_khelifa@yahoo.fr



III – Appel à collaboration « Lettre du LMI »

Au-delà des contenus que l'on peut vous proposer, l'objectif de cette lettre périodique est de partager des informations sur les activités menées par les membres du LMI dans le cadre des divers programmes de recherche (« Med-Inn-Local », etc.), de formation (master, ateliers d'écriture, école-chercheur...) et d'expertise dans lesquels ils sont engagés.

Nous faisons donc **un appel à contribution** à toutes celles et à tous ceux qui souhaiteraient prendre un petit moment pour exposer leurs travaux, si possible collectifs, dans différents domaines en rapport avec les thématiques qui nous concernent. Il s'agit de produire des textes courts (environ 6000 caractères) et clairs, accompagnés de photos, schémas ou cartes. Les personnes intéressées peuvent envoyer dès à présent et à tout moment leurs propositions aux responsables de la lettre. La régularité de parution de cette dernière dépendra aussi de votre mobilisation. **Contact** : antonin.adam@ird.fr

Nous souhaiterions mettre en place une série de **fiches thématiques** destinées à un large public, y compris des « décideurs », sur le modèle adopté lors du programme SERENA. Il s'agit de documents synthétiques intitulés « Repères pour l'action » (http://www.serena-anr.org/FICHES_REPERE_POUR_L_ACTION.HTM) qui pourraient nous inspirer.